

SITE REMARQUABLE. Le parc a été agrémenté d'un dispositif permettant aux visiteurs de recueillir des informations sur les végétaux, sur des thèmes liés à l'environnement et sur le parc lui-même

Un parcours botanique au parc de Bourran

17 10 2022

■ A l'heure de la visite inaugurale du parcours botanique du parc de Bourran, la grande foule était rassemblée. Sous la conduite d'Arnaud Gaillard, employé-jeunes au service de l'environnement de la ville de Mérignac, Michel Sainte-Marie, député-maire et les visiteurs du jour purent en toute connaissance effectuée le parcours botanique du parc de Bourran.

Le parc de Bourran est très fréquenté et il recelle un grand nombre d'espèces, atypique pour la région. Il fallait pour la ville faire partager ce patrimoine arboricole au public. Pour ce faire, ce parc a été agrémenté d'un dispositif permettant aux visiteurs de recueillir des informations sur les végétaux, il a été procédé à l'étiquetage des arbres remarquables. Sur ces étiquettes, on y trouve le nom français, le nom scientifique, la famille et l'origine du végétal.

En complément de cette signalétique, des numéros font référence à un topoguide et à un quizz sur le végétal étiqueté et de manière plus ludique pour le second, pour découvrir le parc.

Totem. Concernant plus particulièrement la faune et la flore, et plus largement le cycle d'eau et l'effet de serre, des « totems » informatifs sont implantés durant le parcours.

Deux totems sont destinés à l'accueil du public avec une présentation sommaire du parc, et six stèles sur des thèmes d'environnement. Dans sa déclaration inaugurale le maire Michel Sainte-Marie indiqua à l'assistance : « C'est un ravissement absolu. Nous avons désormais une idée plus précise de ce que renferme le parc de Bourran. C'est une invi-



Visite. La visite inaugurale en compagnie des pigeons et autres volatiles des lieux

PHOTO SELVA

tation à venir plus souvent. Des milliers de personnes viennent ici. Je tiens à rendre hommage aux services de la ville qui ont œuvré dans ce sens. Je remercie Gérard Chausset, l'adjoint délégué à l'environnement et sous l'autorité duquel tout ce qui se fait ici et ailleurs s'accomplit; Roland Brissonnaud, responsable

des services des jardins et de la voirie et tous, homes et femmes, amoureux de la nature et attentifs à ce que l'accueil du public ne fasse pas au détriment de la qualité, des plantes, des pelouses et des animaux. »

Il conclut en faisant un clin-d'œil aux enseignants qui viennent se former sur place à l'Insti-

tut universitaire de formation des maîtres.

« Sur quelques hectares, nous avons à la fois beaucoup de matière grise et beaucoup de matière verte. Il faut espérer que ce mariage heureux puisse se poursuivre bien longtemps. »

• Claude Selva

MÉRIGNAC

ENVIRONNEMENT. Un « topo guide » donne à la visite du parc de Bourran un nouvel attrait

Jeu de piste à Bourran

Jacques Ripoché

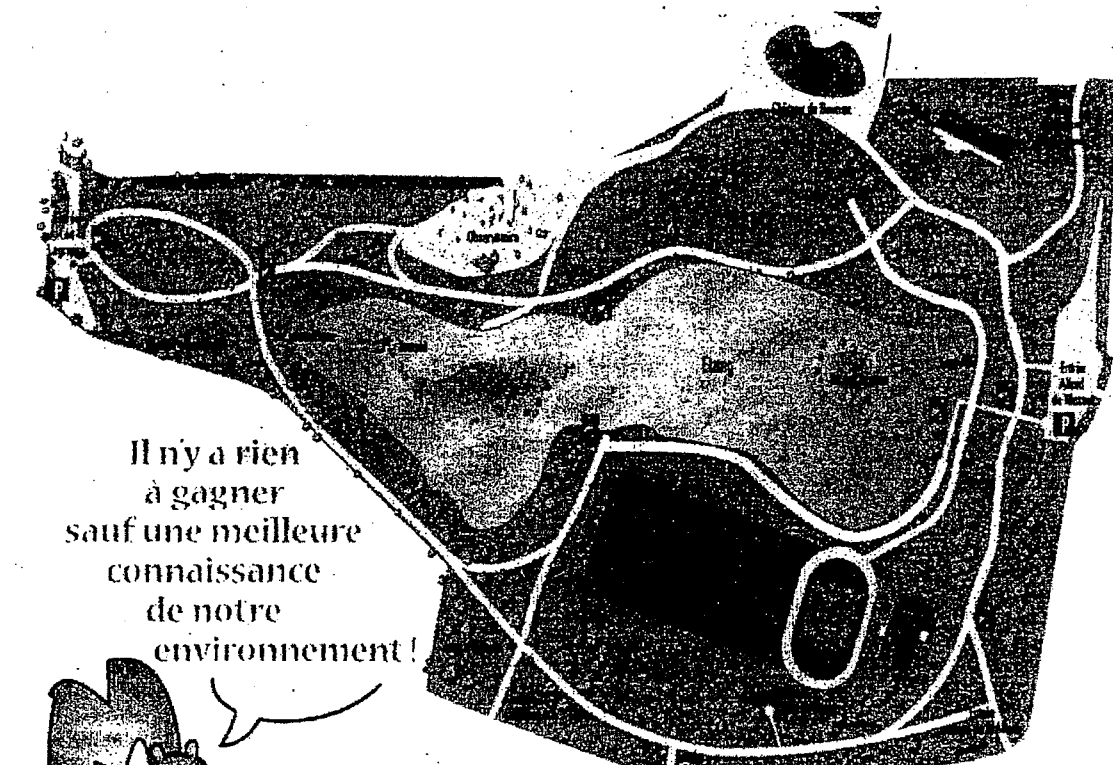
Le Breton serait content. Le paysagiste qui a créé le parc de Bourran en 1870 avait déjà trouvé une consécration posthume à travers deux campagnes de restauration conduites, en 1985 et en 1990, par la ville de Mérignac et le Conseil général de la Gironde. Elles ont eu pour effet - c'était le but - de redonner au site son aspect originel.

Mais depuis deux semaines, le parc trouve une valorisation supplémentaire, avec le lancement d'un "Topo guide" qui lui est spécialement consacré. Concis, précis, informatif, ludique, pratique, le document permet au visiteur de pénétrer au cœur de cette "réserve botanique unique", à Mérignac en tous cas.

Réalisée avec le concours scientifique du Jardin botanique de Bordeaux, la plaquette propose, sur le parcours de la visite, 24 haltes devant des arbres et plantes remarquables en les situant sur un plan.

De l'Aune (ou Aulne) glutineux au "véritable" hêtre pourpre, en passant par le cèdre du Liban, le charme, le saule blanc, le grand frêne, le séquoia géant, l'arbre est honoré dans tous ses aspects.

Notices et quizz. Les notices d'accompagnement, signalent dans le cas du hêtre, par exemple, non seulement qu'il est « originaire d'Europe » mais aussi



Topo-guide Des explications bienvenues qui donnent du sens à la visite

REPRO SO

qu'il « représente 15 % de la production de bois française », mais encore qu'il s'agit « du deuxième feuillu le plus planté, le premier étant le chêne ».

Les arbres les plus rares sont distingués par un signe particulier. Parmi ceux-ci : le chêne à lattes, le cèdre de Californie, le

chêne vert, le métaséquoia « découvert sur les pentes de la Chine de l'Ouest en 1941, introduit en France en 1948 ».

Sur le terrain, chaque arbre est identifié par une étiquette qui porte son numéro ainsi que les mentions de son nom familier, de son nom scientifique, de la fa-

mille de plantes auquel il appartient. Un "quizz" accompagne la plaquette explicative.

Ce petit jeu en 18 questions est aussi un moyen de mieux connaître le parc de mémoriser quelques données significatives : « à votre avis, un hêtre de 100 ans peut évacuer combien de litres

d'eau par jour ? » Réponses pendant la visite.

La parc de Bourran est ouvert du lundi au dimanche de 8 heures à 18 h 30 (19 h 30 en été). Documentation disponible sur les "totems" sur place. Les internautes peuvent télécharger le "topo guide" sur merignac.com.

ENVIRONNEMENT. Le centre technique de l'environnement mène une politique de gestion différenciée entre le façonnage classique et une volonté de retour de la nature dans la ville

Les parcs jouent la différence

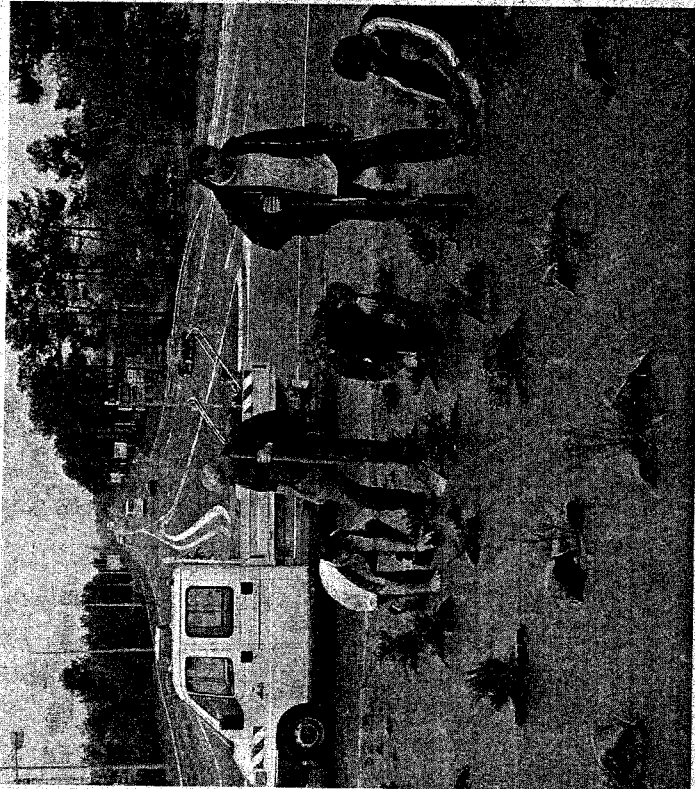
15 04 2003

Jacques Rippeche

Il y a deux mois, le "pôle environnement" de la ville de Mérignac, s'appellera finalement "Centre technique de l'environnement". Cette dénomination correspond mieux, on estime les élus, à la fonction de cet ensemble qui regroupe deux grands services : le service des parcs et jardins d'une part, le service propreté de la ville d'autre part.

Globalement, ils occupent une centaine de salariés qui ont désormais bien pris leurs marques dans leurs installations de l'avenue des Maironniers, comme en témoigne Roland Brissonnaud, le responsable du Centre. Le nouveau bâtiment ne sent plus la peinture fraîche et les panneaux solaires (subventionnés par l'ADEME) installés sur le toit, assurement la fourniture de l'eau chaude sanitaire. Depuis un mois aussi, les économiseurs d'eau sont en place dont l'adjoint Gérard Chausset attend des retombées significatives sur la facture. Bref, le Centre technique de l'environnement se veut, autant que faire se peut, exemplaire dans ses propres installations.

Côté espaces verts, le Centre a en charge l'entretien de 110 hectares de parcs et jardins. Côté propreté de la ville (balayage des caniveaux, ramassage porte à porte des déchets verts...), 5 500 kilomètres sont parcourus chaque année qui dépasseront les 7 000 quand une balayeuse supplémentaire, dont l'acquisition est programmée pour 2004, entrera en service.



Rond-point. Pour « paysager » les rond-points (ici, René-Cassin), le choix se porte sur des végétaux méditerranéens, moins consommateurs d'eau.

PHOTO BERNARD BONNEL

« On ne peut pas faire du flamboyant partout »

Gestion différenciée. La politique en vigueur concernant les parcs repose sur le concept de la "gestion différenciée", expliquant

quent Gérard Chausset et Roland Brissonnaud. Concrètement : « tout n'a pas vocation à devenir du gazon. Il faut savoir également favoriser le retour de la nature en ville ». Par exemple, le parc de la mairie répond une conception classique du "façonnage" avec une intervention forte et contraignante. En revan-

che, celui du Burk, dédié au sport et au plein air, est contenu le plus près possible de sa rusticité originelle. A fortiori, la prairie fleurie du Luchey qui, dit-on, devrait avoir cette année une ou deux petites soeurs. Mais, dans tous les cas, la gestion "différenciée" est aussi une gestion "raisonnée" dans la mesure où le recours aux

Les pollens
Un insecte en Aquitaine. Les abeilles de nos rivières, paysannes et de préférence, le Centre a été vu comme un centre de gestion différenciée, dont le Centre technique de l'environnement de Mérignac est la seule ville d'Aquitaine à participer.

pesticides, mais aussi aux désherbants et fertilisants est volontairement limité.

Journées de l'environnement. Le domaine public de la commune du Centre technique de l'environnement, s'est accru ces dernières années du fait de la multiplication des "rond-points" qu'il est de bon ton de paysager. En ce sens, la ville de Mérignac vient de passer un contrat avec un pépiniériste de la région de Montpellier pour la livraison de végétaux de terrains secs. Autrement dit, de plantes d'arbustes méditerranéens qui ne nécessitent pas une importante consommation d'eau. Un souci d'économie, là encore, ce qui ne signifie pas au rabais pour autant. « On ne peut pas faire du flamboyant partout », résume Roland Brissonnaud.

Le public aura l'occasion de découvrir le Centre technique de l'environnement dans toute sa diversité (y compris sa superbe collection de cactées) les 4 et 5 juin prochains à l'occasion des "journées de l'environnement".

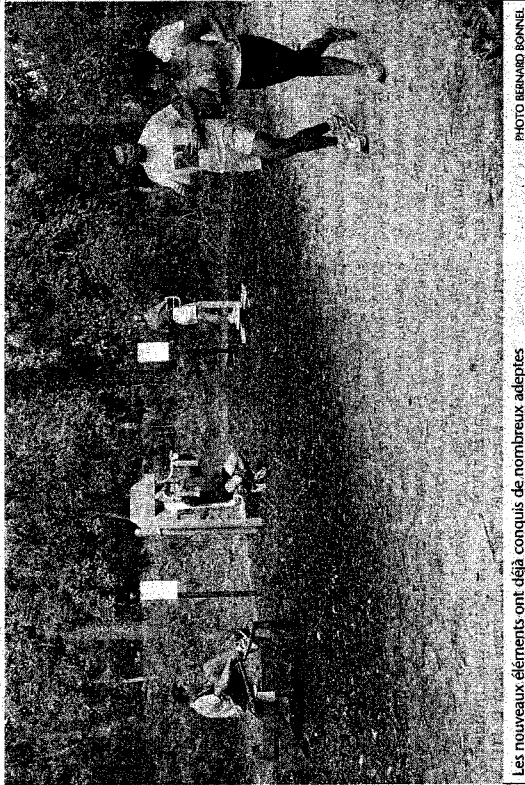
II MÉRIGNAC Le bois du Burck a été équipé d'un nouveau parcours santé. Un atout supplémentaire pour ce grand bois urbain qui attire la foule des joggers, notamment le week-end

La forme au bois du Burck

Le bois du Burck, bois urbain naturel, ancienne propriété privée, représente aujourd'hui l'un des plus beaux joyaux verts de la commune de Mérignac. Il bénéficie, sans doute plus encore que le parc de Bourran, d'une fréquentation considérable et assurée de la part de la population locale bien sûr mais aussi de celle de communes voisines comme Bordeaux, Pessac et autres.

Situé entre les avenues Bon-air à l'ouest et Robert Schuman à l'est, il jouxte d'un côté le stade Joseph-Antoine Cruchon et la caserne des pompiers, de l'autre il voisine avec les deux écoles du Burck et un club de bi-cross. Au nord on aperçoit les chevaux stationnés à Pique-Caillou.

Depuis quelques semaines ce bois magnifique est équipé d'un parcours de santé d'une longueur de 2650 mètres. Il a été réalisé par l'entreprise "Transalp SA" pour un montant de 33 000 euros financé par la ville. "Ce parcours est composé de neuf points forts distants de 300 m-



Les nouveaux éléments ont déjà conquis de nombreux adeptes

PHOTO BERNARD BONNEL

tres chacun et dont la particularité est d'être entièrement métrés pour des raisons de solidité, de résistance au temps et... au vandalisme" explique Ro-

land Brissonneau, responsable du centre municipal technique et de l'environnement sous l'autorité de l'adjoint Gérard Chaus-

set. Pour mémoire, les éléments de l'ancien parcours qui datait de 1983 étaient en bois.

Huit « ateliers ». Pour découvrir le nouveau circuit santé, fleché

en jaune et bleu, il faut se rendre à l'entrée du Bois, rue du colonel Raynal. Il commence par une plate-forme, dite d'échauffement sur laquelle est installé le panneau de présentation. Suivent huit ateliers sportifs : pouce d'équilibre, barres parallèles, haies à sauter, échelle de suspension, cadre à grimper, espaliers, barres fixes, appareils de musculation, espace abdominaux et étirements... Chaque atelier est répertorié par un panneau indicateur qui mentionne les exercices à réaliser en fonction des possibilités physiques de chacun. Parfois avec humour puisque sur le dernier il est recommandé une pratique hebdomadaire. Ça tombe bien, les gens y vont surtout le week-end !

Depuis qu'il est en service ce nouvel équipement séduit semblerait-il après semaine de nouveaux adeptes. Il constitue un atout supplémentaire pour le bois du Burck qui en dispose de bien d'autres : allées VTT, sentier pédestre, allées cavalières... Bref l'endroit idéal pour se refaire une petite santé

: **Claude Selva**

ENVIRONNEMENT. Un nouveau parcours botanique et un « topo-guide » tout frais : des outils pour redécouvrir utilement et agréablement le bois du Burck

Un topo sur le Burck

22 novembre 2005

de Jacques Ripoché

Êtes-vous sûr de bien connaître le bois du Burck ? Très prisé par les joggers méridionaux mais aussi bordelais et pessacais, ce grand parc de 38 hectares peut tout aussi bien s'apprécier façon promenade pédagogique. C'est le but du « topo guide » que la ville vient de publier et du « parcours botanique et d'initiation à l'environnement » inauguré hier après-midi par Michel Sainte-Marie en compagnie de son adjoint à l'environnement, Gérard Chausset.

Le « topo guide », très coloré et abondamment illustré, distingue trois espaces en particulier : la lande atlantique, le bois familial et le nouveau bois. La lande atlantique, au centre, recèle des essences telles que le pin maritime, le chêne tauzun, l'arbousier, l'ajonc d'Europe, la fougère aigle; des fleurs comme l'hélianthème à gouttes, la bruyère cendrée et la callune vulgaire.

Dans le bois dit familial (nord-est, la zone la plus étendue), le chêne pédoncule voisine avec le chêne rouge, le bouleau verruqueux ou la bourdaine... La pervenche, l'herbe à robert, la véronique officinale constituent le tapis floral. Le nouveau bois, au sud, doit son nom au fait qu'il se situe dans la partie la plus touchée par la tempête de décembre 1999 et qu'il a fallu nettoyer puis replanter.



Des dizaines d'enfants de l'école du Burck ont participé hier après-midi à la visite découverte inaugurale à la fois ludique et pédagogique

PHOTO BERNARD BONNEL

C'est le domaine du robinier, du cerisier tardif, du châtaigner commun... Chacun des arbres, chacune des fleurs citée à sa photo accompagné de quelques lignes d'explication. Ce qui rend la visite aussi commode qu'agréable.

L'empreinte écologique. Mais il n'y a pas que les végétaux. Le

« topo guide » s'intéresse également aux oiseaux rares ou moins rares que l'on peut rencontrer sur le site : la mésange huppée, le rouge-gorge familier, la sitelle torchepot, le pic épeiche, le pouillot véloce, le gros bec casse noyaux... Les papillons, les coléoptères, les mammifères, les amphibiens, les reptiles partici-

pent également de cet inventaire très complet de la flore et de la faune. Sans oublier les champignons (le ramassage est autorisé dans le bois).

Le « topo guide » est un outil pratique et facile d'utilisation. Tout au long du parcours des panneaux (ainsi que des étiquettes désignant les arbres) complètent l'information. Ces panneaux, destinés aussi bien aux enfants qu'aux adultes abordent des sujets plus généraux comme « les différents types de nuages », « la métamorphose des papillons », « les problèmes liés à la déforestation », « comment concevoir un herbier ». L'un d'eux évoque même la notion récente « d'empreinte écologique » qui permet à chacun de calculer l'impact de son propre mode de vie sur l'environnement !

Lors de l'inauguration d'hier, Michel Sainte-Marie a souligné que le « topo guide » et le « nouveau parcours botanique » s'ils contribuent au plaisir de la découverte, ont pour objectif de « sensibiliser les visiteurs au respect de la nature ». Le bois du Burck est en effet l'un des principaux « poumons verts » de l'agglomération bordelaise et doit être préservé.

L'inauguration d'hier était également l'occasion de rappeler qu'il existe aussi un « topo guide » à la disposition des visiteurs de Bourran, autre grand parc méridional.

Les joies d'une balade le samedi après-midi au bois

Il fait une chaleur estivale ce samedi après-midi. Ils sont nombreux à venir profiter des rayons du soleil au bois du Burck. Sportifs, jeunes et moins jeunes y vont prendre une grande bouffée d'air frais, se défouler un peu ou tout simplement faire du sport. C'est le cas de Renaud, 33 ans : « J'habite à la Médoquine. Je viens à vélo. Cela me permet de m'échauffer un peu et après je fais mon jogging. C'est très pratique pour moi, c'est l'espace bois le plus proche de mon domicile ».

Irène aussi courtait dans le bois. Avant. Maintenant, à 69 ans, son médecin le lui interdit. Alors... elle marche ! Tous les matins, elle fait ses 5 kms. Et l'après-midi, elle revient avec Jean, 81 ans son mari, sur le mode promenade cette fois, « quand il ne fait pas trop mauvais ». Cela fait 20 ans qu'ils viennent ici en voisins puisqu'ils habitent la résidence toute proche : « On aime son côté un peu sauvage mais aussi le confort des allées et des



Les enfants s'en donnent à cœur joie avec les cabanes à construire PHOTO D. L.

bancs ». Irène et Jean sont connus de beaucoup de promeneurs. Ils se retrouvent comme ça au hasard des allées ou des pauses. Là, c'est Yvette 74 ans, accompagnée de son caniche noir, Pomme 15 ans et demi, qui les salue.

Nature et sauvages. Et n'allez pas croire qu'Yvette et Pomme sont là pour flâner. Pas du tout ! « On y va d'un pas cadencé », explique l'an-

cienne monitrice de Gymnastique Volontaire. « C'est ce qui nous maintient en forme », s'exclame-telle : « je fais un tour et demi du bois. Je rencontre aussi des habitués, on parle un peu, les gens sont sympas ici ». Un peu plus loin, deux mamans discutent sur un banc. Les petits, à quelques mètres, jouent à Robinson Crusoe. Sylvie et Elise ont toutes les deux 37 ans et habitent aux Eyquems. El-

les viennent avec leurs enfants à vélo. « Avant, quand les enfants étaient plus petits, j'allais au parc de Bourran pour les jeux. Maintenant qu'ils sont plus grands, le bois, c'est plus intéressant pour eux, ils font des cabanes, c'est plus sauvage et plus près de la nature aussi », explique Elise.

Pour Sylvain (6 ans), Erwan (5 ans et demi) et Joana (7 ans et demi), c'est le bonheur total ! Les cabanes se multiplient et leur entretien demande toute leur attention. Pendant que les mamans discutent, les enfants s'activent ! Pierre (9 ans et demi) est venu, lui, de Bordeaux avec son papy et sa mamie. Il aime bien le bois, lui aussi pour les cabanes qu'il y trouve. Ses grands-parents apprécient, pour leur part, le côté mi-sauvage, mi-nature de ce lieu qui les change du parc bordelais. « Et puis, précèdent-ils, c'est bien, parce que dans les bois, normalement, on se salit les pieds. Ici, avec les allées, c'est pas le cas ! »

de Delphine Lacour